

merce portugais dans l'Inde ; aussi, lorsque en 1640 le drapeau de Bragance fut hissé à nouveau sur la ville de Macao, le domaine asiatique du pays était singulièrement diminué.

Je croirais téméraire et inutile de poursuivre cet aperçu historique jusqu'à des époques plus récentes ; le génie latin ne peut que s'enorgueillir des grandes découvertes des xv^e et xvi^e siècles.

Notre Société, en célébrant le centenaire d'un illustre navigateur, n'a pas voulu seulement rappeler la date d'un grand fait géographique, mais retracer la formidable épopée d'un vaillant peuple, auquel n'a même pas manqué son barde.

Camoëns, en écrivant dans la grotte de Macao les *Lusiades*, dont il sauvait le manuscrit à la nage, lors de son naufrage au cap Saint-Jacques, non seulement fixait la langue, mais immortalisait la littérature de son pays en chantant :

« Les combats et les héros fameux, qui partis des rives occidentales de la Lusitanie et s'élançant à travers des mers jusqu'alors inexplorées, laissèrent loin derrière eux la Taprobane après avoir surmonté mille obstacles ¹. »

1. Séance du lundi 25 avril 1898.